

Ensemble face aux difficultés, douze théâtres genevois se sont réunis au Galpon pour annoncer leur plan pour la rentrée, dont des tarifs réduits et une série théâtrale en commun

Unis pour leur nouvelle saison

JUDITH MARCHAL

Théâtres ► «Nous avons toutes et tous ressenti le besoin urgent de nous retrouver, puis de nous mettre en commun pour une prise de parole collective dans l'idée de célébrer l'ouverture de cette nouvelle saison théâtrale genevoise», a déclaré Léa Genoud, coresponsable du Théâtre de l'Usine, en ouverture de la conférence de presse, qui s'est tenue vendredi dernier sous les arbres du Théâtre du Galpon. Pour l'occasion, douze institutions théâtrales étaient exceptionnellement réunies pour annoncer ensemble leurs projets pour la rentrée. De quoi apercevoir la lumière après ces longs mois de trou noir.

La solidarité pour tous

Au fil des prises de parole, une volonté se retrouve chez l'ensemble des programmateurs et programmatrices: celle de se retrouver et de rester solidaires face aux difficultés imposées par cette période particulière. «Comme dans tous les milieux professionnels, celui des arts de la scène est touché par la crise du Covid-19. Les conditions de travail et de vie des artistes, qui sont déjà fragiles en temps normal, ressortent aujourd'hui de manière très forte», constate Nataly Sugnaux Hernandez, codirectrice du Théâtre du Grütli.

En plus du report de la quasi-totalité des spectacles annulés (31 sur 32), différents projets ont été mis en place pour soutenir les acteurs du monde du spectacle. La Comédie, qui voit son chantier des Eaux-Vives repoussé, a engagé une trentaine de comédiens pour proposer de petites formes partout dans la salle des Philosophes jusqu'en décembre. De son côté, le Théâtre Forum Meyrin (TFM) lance un appel à projet dans le cadre d'un programme de création de podcasts afin «d'explorer le son comme espace de création et de soutenir les artistes dans ce moment qui a été très difficile et peut-être de leur ouvrir de nouvelles perspectives» (lire ci-dessous).

Un élan solidaire qui s'étend jusqu'au public. Pour sa nouvelle saison, le Grüt-



En plus du report des pièces annulées, différents projets ont été mis en place pour soutenir les acteurs du monde du spectacle, déjà fragilisés. ELISA MURCIA ARTENGO

li offrira un tarif au choix pour l'entièreté de ses spectacles, allant de 0 à 100 francs: «Il est indispensable pour nous maintenant de penser en termes de solidarité, avec les artistes et le public, et toutes celles et ceux qui se retrouvent dans des situations fragiles.» Il en sera de même pour le Grütli Pass, qui sera accessible dès 150 francs. Le Théâtre du Loup lance à son tour les mercredis à prix libre, dans la lignée du Théâtre de l'Usine et de la Comédie, qui proposaient déjà ce type de soirée.

Face à la situation incertaine, les réactions divergent. Certaines institu-

tions, comme le Grütli et le Poche, ont renoncé à sortir un programme de saison, préférant l'annoncer au fur et à mesure tous les deux ou trois mois pour se laisser une plus grande flexibilité. Tandis que la saison élargie du Grütli jusqu'en juin 2022 lui permettra de profiter d'une plus grande souplesse, au Poche, la constitution d'un «Répertoire» qui consiste à garder chaque spectacle créé jusqu'à la fin de la saison offrira la possibilité de réagir aux imprévus et d'avancer plus sereinement.

Au contraire, le Théâtre de Saint-Gervais et Am Stram Gram se

réjouissaient de pouvoir enfin créer un programme de saison. Pour Sandrine Kuster, directrice de Saint-Gervais, «cela démontre bien comme les envies et les réactions à cette période que nous avons traversée sont très diverses, et c'est certainement ce qui fait toute notre richesse».

Agir en commun

Point fort des projets annoncés, la série théâtrale *Vous êtes ici*, portée par l'association République éphémère, réunira seize théâtres afin d'accueillir les neuf épisodes et une intégrale, en plus des

projets satellites dont – entre autres – une nuit de projection de films et un bal littéraire. Etendue sur toute la saison, cette fiction parlera d'un monde usé qui laisse sa place à la nouveauté en cherchant des façons d'habiter demain.

Une brève présentation de saison menée par l'un des membres de chaque institution souligne les grands axes de leur rentrée. De ces nombreuses prises de parole, on retiendra la saison en deux parties pour l'Association pour la danse contemporaine (ADC) qui s'installera au Pavillon de la danse dès mars 2021, l'offre pluridisciplinaire majoritairement menée

«La Comédie a engagé une trentaine de comédiens pour proposer de petites formes partout dans le théâtre des Philosophes jusqu'en décembre»

par des femmes à Saint-Gervais ainsi que la venue de la famille Thierée au Théâtre de Carouge.

On notera aussi la volonté du Théâtre de l'Usine de conserver son statut «des premières fois» en accueillant plusieurs artistes à leur sortie d'écoles et l'engagement écologique du TFM, qui débute dès cet automne un diagnostic avec l'entreprise Maneco afin de calculer son empreinte carbone.

Puis, enfin, la volonté commune exprimée par le Galpon et le Théâtre des Marionnettes de Genève d'explorer les différents points de vue et d'interroger le monde. Des programmations variées, qui, comme l'espère Adrien Barrazzone, contribueront à ce que «le public conserve le gout et l'envie d'une soirée ensemble». I